La guerre germano-britannique

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Déjà en mars et avril ainsi qu'en automne, Liverpool avait été le point de mire des attaques de l'aviation allemande qui avaient éprouvé très durement ce port, le plus important après Londres. Les lourdes attaques qui se sont succédé pendant cette dernière semaine — et dont les traces sont encore à ce point visibles que les vastes foyers d'incendie fumants des bombardements précédents indiquent la voie aux nouvelles vagues de bombardiers allemands la nuit suivante — ont touché à mort le port de Liverpool.

A Hull l'attaque s'est principalement concentrée sur les meuneries. Dans le seul voisinage de ces installations industrielles vingt à trente incendies se sont déclarés. Plusieurs autres ont été observés dans la région du port.

A Plymouth, en sus d'un navire de bataille qui a subi de graves dégâts, le môle a été touché. Dans le chantier naval de l'Etat et dans le centre de ravitaillement de Devonport, de forts incendies se sont déclarés.

Une tentative de bombardement de Calais se termine par la destruction de huit appareils britanniques

Berlin, 8 mai. — Le 6 mai, des bombardiers britanniques escortés de vingt-cinq avions de chasse s'approchaient de la côte de Calais, quand ils furent contre-attaqués par des chasseurs allemands. Des appareils « Messerschmitt » percèrent le barrage des avions de chasse anglais et obligèrent les bombardiers « Blenheim » à se débarrasser de leurs bombes au-dessus de la Manche. Deux bombardiers britanniques s'abattirent en flammes dans la mer.

D'autres appareils allemands, qui étaient arrivés entre-temps dans le secteur de combat, se lancèrent à la poursuite des Anglais et les refoulèrent jusqu'à la côte anglaise. Sept avions de chasse anglais furent descendus au cours des combats de poursuite ; un huitième dut faire un atterrissage forcé sur la côte française. L'équipage fut fait prisonnier par des soldats allemands.

EN IRAK

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Des manifestations antianglaises à Damas

Beyrouth, 9 mai. — A Damas, les manifestations antianglaises se poursuivent. En signe de solidarité avec l'Irak, les étudiants se sont mis en grève.

Dans les quartiers pauvres de la ville, on organise des collectes en faveur du croissant rouge irakien.

Après une manifestation à laquelle ont pris part plus de mille étudiants, une délégation s'est rendue au consulat général d'Egypte afin d'y protester contre certains communiqués radiodiffusés par l'émetteur du Caire qui se seraient signalés par leur caractère hostile à l'Irak.

Le manifeste de protestation déclare que l'Irak combat pour la libération de tous les Arabes, y compris les Egyptiens et que, par conséquent, les mahométans doivent former un front unique pour libérer l'Islam opprimé de la domination anglaise.

LES TROUTES TURQUES se sont retirées à cinquante kilomètres de la frontière bulgare

Ankara, 8 mai. — A la suite d'un accord conclu entre les gouvernements bulgare et turc, les troupes turques se sont retirées à cinquante kilom. de la frontière des deux pays.

Elles se trouvent actuellement à l'est d'Andrinople (Œdirne).

Chiffres non falsifiés

De la « Brüsseler Zeitung » :

Il est très intéressant pour les observateurs allemands en Belgique et dans le Nord de la France, de constater quelle impression produit sur la population un discours de Hitler. Jusqu'il y a un an, les déclarations de l'Allemagne nationale-socialiste étaient ou supprimées ou complètement falsifiées avant d'être livrées au public, ainsi que nous pouvons le constater dans de vieilles éditions de journaux belges et français. Dans les discours du Führer on supprimait tout simplement tous les passages qui tentaient de stigmatiser la propagande mensongère et tout ce qui était contraire aux intérêts de puissances démocrates - capitalistes, c'est-à-dire la vérité en général.

La situation a changé à présent. La population des régions occupées reçoit des communiqués officiels et peut lire dans ses journaux les paroles prononcées par le Führer au nom du peuple allemand.

Nous avons depuis longtemps eu l'occasion de constater avec quelle surprise les gens d'ici ont pris connaissance de tout cela. Tout de suite, ils posèrent cette question : « Pourquoi ne nous a-t-on pas dit cela plus tôt. »

Loin de nous l'idée de reprocher, une fois de plus, ses fautes à l'ancien régime. Nous voulons nous contenter de remarquer avec joie que, parmi la population, nombreux sont ceux qui ouvrent les yeux et considèrent, avec intérêt aussi, des choses qui ne sont pas de source britannique.

* * *

Il va de soi que la propagande anglaise s'efforce de neutraliser, par de nouveaux mensonges, les bons effets produits sur la population par les discours des hommes d'Etat allemands.

Le thème principal de cette propagande a été constitué, ces temps derniers, par les nouvelles fantaisistes répandues par la radio britannique en ce qui concerne les « pertes allemandes énormes » subies dans les Balkans. On a pu constater ici à quel point le public écoute ces nouvelles mensongères par le fait que la propagande anglaise a exploité considérablement des chiffres purement inventés.

Or, voilà que le Führer publia les chiffres officiels. Les cent mille morts dont avait parlé Londres se sont réduits à l'extrême. Par contre, ce qui reste, c'est la grande victoire allemande qui a coûté à peine plus de 1.000 morts. Il est fort compréhensible qu'après avoir connu ces chiffres plus d'un se soit écrié : « A peine croyable ! ». On rencontre notamment cette réaction parmi les personnes qui, ayant fait la guerre mondiale, jugent les faits d'après ceux qu'ils ont vécus. A ce moment-là les pertes d'une journée étaient souvent le double ou le triple des pertes totales subies dans les Balkans, alors qu'on essayait, dans une lutte aussi acharnée que vaine, de gagner quelques kilomètres carrés de terrain.

Bien entendu, Duff Cooper ne s'avoue pas si vite vaincu ; il continue à propager de nouveaux mensonges. D'après lui, les chiffres ne seraient pas falsifiés, mais il y aurait un « truc ». Les chiffres publiés ne seraient que les pertes d'un secteur de combat, non pas les pertes totales. Que les sots le croient !

Cependant, ce mensonge n'est-il pas grotesque ? Il n'y a que Churchill pour connaître de telles combinaisons. Chez nous, cela n'existe pas.

Les chiffres indiqués par le Führer peuvent être prouvés par des milliers de personnes, à savoir les combattants des Balkans eux-mêmes. Ils savent combien de divisions ont été mises en service. Ils auraient dû voir les champs de bataille jonchés de cadavres jusqu'à la hauteur d'un mètre ! Personne ne peut croire que si pareille chose était vraie, on pourrait obtenir le silence de milliers de personnes.

Plus d'un soldat a pleuré sur la tombe d'un camarade, mais tous sont persuadés du nombre relativement petit des victimes. Ces soldats démontrent, par leur vie même, l'exactitude des communiqués officiels du haut commandement allemand. Chaque parole des discours de Churchill fait croire que, du côté ennemi, on a dormi depuis la guerre mondiale, en ce qui concerne le progrès et qu'on fait cette guerre avec les mêmes moyens que la dernière, avec des pertes énormes.

Cependant, des critiques militaires d'autres pays ont ouvert un peu plus leurs yeux.

C'est ainsi que dans le « Journal », le général Duval écrit que « l'Allemagne s'est créée une tactique, qui pour ce qui concerne la France, appartient encore au roman ». D'après le général Duval, une haute autorité allemande aurait dit : « Nous avons forgé des cuirasses, ce sont les chars de l'artillerie lourde. Cette cuirasse doit être mise devant la chair vivante. Le rôle de l'infanterie n'est pas d'attaquer mais d'occuper le terrain acquis. La conquête du terrain incombe aux engins blindés ».

« Il suffit, dit encore le général Duval, d'ajouter à cela l'activité de l'aviation et nous avons devant nos yeux la tactique allemande de cette guerre. Cette tactique a pour conséquence non seulement d'épargner des vies humaines, mais elle a donné à l'offensive ses possibilités et sa puissance ».

Nous ne voulons pas examiner jusqu'à quel point cette déclaration de source française est exacte. Qu'elle soit simplement une raison valable des pertes minimes subies par nous, pour ceux qui ne sont pas encore arrivés à ne plus douter des chiffres indiqués par les Allemands. Ainsi cet exemple leur a montré de quelle façon la propagande britannique dont ils étaient les victimes, s'est écroulée d'un seul coup.

La déclaration du général TSOLAKOGLOU

premier ministre de l'Etat grec

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» Au cours de leur retraite, les Anglais ont fait sauter de nombreux ponts, des voies de communications, des installations des services publics, bref tout ce qui était d'importance vitale, occasionnant ainsi des destructions énormes. Aussi le ravitaillement du pays est-il très difficile.

Le premier ministre a poursuivi en exprimant son admiration d'officier pour les exploits des forces allemandes :

« Je tiens à préciser que les soldats allemands sont venus en Grèce non pas en vainqueurs, mais en amis. L'armée allemande a respecté les sentiments du peuple grec, dont l'immense majorité, d'ailleurs, a toujours sincèrement regretté les événements de ces temps derniers et surtout la continuation d'une guerre insensée.

» Tous les soldats et tous les officiers qui ont combattu savaient, aussi bien que moi-même et que mes collaborateurs, que cette guerre était une folie et n'offrait aucune chance de succès. »

Il a conclu :

« Fermement convaincus de la victoire définitive du Reich, nous croyons aussi à sa magnanimité.

» Nous espérons qu'après cette guerre malheureuse, les rapports entre le Reich et la Grèce se noueront plus intimes encore qu'auparavant.

» Je me déclare partisan chaleureux de l'Europe nouvelle, persuadé que le Führer, qui admire tant la culture de la Grèce ancienne, permettra au peuple hellénique d'assumer, dans l'ordre nouveau, le rôle qui lui revient. »

Communiqué officiel italien

ROME, 8 MAI. — *Le quartier général de l'armée communique :*

Au cours de la nuit de mercredi à jeudi et de la nuit précédente, des formations du corps aéronautique allemand ont attaqué à plusieurs reprises les bases aériennes et navales de Malte. Des incendies, des explosions et des dégâts considérables ont été observés dans les installations militaires.

En Cyrénaïque, sur le front de Tobrouk, une position importante a été occupée. A l'est de Sollum, plusieurs engagements ont tourné à l'avantage des troupes germano-italiennes. L'aviation a bombardé une nouvelle fois les positions ennemies près de Tobrouk, y causant des dégâts considérables.

Au cours de la dernière attaque ennemie sur Tripoli, la D.C.A. italienne a abattu en mer un appareil britannique. L'équipage a été fait prisonnier.

En Afrique orientale, activité d'artillerie dans le secteur d'Aladji. Dans le secteur de Galla-Didamo, l'ennemi a subi des pertes sensibles au cours des combats violents qui se sont déroulés du 3 au 5 mai et qui ont été marqués par plusieurs contre-attaques des troupes italiennes.

APRÈS LE DISCOURS DE M. CHURCHILL

Les bases économiques et militaires de l'Allemagne en Europe forment un tout homogène et fortement concentré

constate

le *Berliner Boersen Zeitung*

Berlin, 8 mai. — La presse commente le discours prononcé par M. Winston Churchill à la Chambre des Communes.

Le journal « Berliner Boersen Zeitung » écrit :

« Si le premier ministre s'efforce de présenter le fait que l'Allemagne est maîtresse de la côte de l'Atlantique depuis la Norvège jusqu'au midi de la France comme une faiblesse pour le Reich, nous constaterons qu'il se trouve dans les régions contrôlées une multitude de bases et de points d'appui économiques et militaires formant un tout homogène et fortement concentré, tandis que les sources de ravitaillement et les points d'appui anglais sont disséminés sur des distances notablement plus longues, passant par les continents et les mers, ce qui nous permet de gêner considérablement les voies de communication de l'île. »

— Quatre journaux américains ont été interdits au Canada, en application des lois anglaises ; ils avaient publié des articles pessimistes sur la situation en Grande-Bretagne.

Chronique régionale

Quatre des Chambres de commerce de la première région économique seraient supprimées

On sait que le gouvernement a entrepris des réformes tendant, dans tous les domaines, à simplifier les rouages administratifs. C'est ainsi qu'il est question de supprimer en France un certain nombre des Chambres de commerce et d'élargir le rayon d'influence des autres. On envisage même, dans certains départements où il n'y a guère d'activité industrielle et commerciale, d'instituer une Chambre de commerce départementale.

Dans la première région économique, c'est-à-dire les départements du Nord et du Pas-de-Calais, dont les centres industriels sont très importants, il ne peut être question d'instituer des Chambres départementales. On envisage néanmoins la suppression, dans ces deux départements, de quatre Chambres de commerce, parmi les moins importantes, trois dans le Nord et une dans le Pas-de-Calais.

Nous reviendrons sur cette question dès que nous aurons des précisions définitives.

LILLE

Le pillage dans les gares

M. Raymond Delcourt, employé à la gare des Postes, a signalé à la police qu'il avait mis en fuite mercredi vers 19 h., deux individus qui s'étaient introduits dans un wagon en stationnement sur une voie de garage. Ces individus s'apprêtaient à emporter 70 kilos de cuivre. En outre M. Delcourt avait signalé la disparition de couvercles en ébonite dérobés le 4 mai sur un autre wagon. Ces couvercles ont été retrouvés à proximité de la gare, dans les remparts, où les voleurs les avaient abandonnés.

NORD

M. le préfet du Nord remettra les décorations attribuées à des Dunkerquois

S. Em. le cardinal Liénart l'accompagnera

Le 9 juin, M. Caries, préfet du Nord se rendra à Dunkerque pour remettre les premières décorations attribuées à des Dunkerquois. Il sera accompagné de S.E. le cardinal Liénart.

LE CRIME de TAISNIÈRES-EN-THIÉRACHE

Une vieille affaire qui rebondit

Dans la nuit du 27 au 28 octobre 1939, une vieille dame, Mme Veuve Leclercq, née Alifie Willot, 93 ans, était découverte assassinée dans sa cuisine dans des conditions mystérieuses.

Elle habitait seule une petite ferme qu'elle exploitait, sur la route d'Avesnes à Landrecies, au carrefour des routes de Grand-Fayt et de Taisnières.

Elle reçoit très peu, mais elle se montrait loquace dans ses conversations. Ses deux fils habitaient le village et ils entretenaient de bonnes relations avec leur mère.

Malgré les enquêtes menées de concert par les inspecteurs de la brigade mobile et les brigades de gendarmerie des environs, on ne put arriver à découvrir le ou les coupables du crime.

Ces jours-ci, à la suite de rumeurs circulant dans la commune de Marbaix, deux jeunes gens ont été interrogés et conduits à Avesnes pour être placés sous mandat de dépôt. Un troisième, habitant Dampierre, sur lequel pesaient aussi des soupçons, est en Suisse. Les jeunes gens ont été interrogés longuement, mais ils ont protesté énergiquement contre l'inculpation d'avoir participé au crime.

Dans les ruines, à Dunkerque, on découvre le corps d'une victime civile

Les ouvriers chargés du déblaiement des ruines ont mis à jour, dans la cave de la maison Gondrand, quai de la Citadelle, à Dunkerque, le corps d'un homme paraissant âgé de 50 à 60 ans, portant moustache. On croit qu'il s'agit d'un sieur Edmond Vanlerberghe.

Un vol de 30.000 francs de fil de cuivre, à Marchiennes

Des malfaiteurs ont dérobé sur 700 mètres de la ligne de transport d'énergie électrique reliant la Cimenterie de Marcoing à Cambrai, des fils de cuivre d'un poids de 1.442 kilos et d'une valeur de 30.000 francs. En outre les frais de repose de nouveaux fils sont estimés 5.000 francs.

SOMME

Le secrétaire du parti communiste d'Abbeville est écroué

Nous avons relaté la fructueuse perquisition opérée au domicile de Marcel Carouge, 47 ans, aiguilleur à la S.N.C.F., demeurant rue du Novion, n° 28, et qui a permis la découverte, dans un clapier, d'un important stock de tracts et journaux du parti communiste.

Carouge, et un nommé Lecomte, infirmier à l'hôpital de la rue Dumont, avaient été placés à la disposition de la justice, puis relâchés.

Marcel Carouge, secrétaire du parti communiste, a été arrêté et écroué samedi dernier. Les documents trouvés à son domicile montrent, en effet, de façon indéniable, l'activité dirigeante qui était la sienne. Il n'est pas seulement le simple militant qui distribue des tracts, mais un chef de groupe à l'activité duquel il fallait mettre fin.

La politique de l'U.R.S.S. demeure sans changement

Moscou, 8 mai. — A propos de l'accession de M. Staline au poste de président du conseil suprême de l'U.R.S.S., on déclare à Moscou que ce changement n'affecte en rien la politique de la Russie.

La position de ce pays reste celle de la neutralité armée.

Dans l'Empire français

Le général DENTZ à Alep

Damas, 8 mai. — Le général Dentz, haut commissaire en Syrie et au Liban, s'est rendu mercredi à Alep.

CARNET

Naissance

— Thérèse, Georges, Ghislaine, Michel, Agnès, M. Colette **Petit-Lambelin**, ont le plaisir de vous annoncer la naissance et le baptême de leur petit frère **Etienne**.

46, avenue de la Marne, Tg. d

UNE INTERVIEW DE M. MATSUOKA

"Si les États-Unis participent aux hostilités le Japon se verra dans l'obligation d'entrer en guerre"

New-York, 9 mai. — M. Matsuoka, ministre des Affaires étrangères du Japon, a accordé une interview, au cours de laquelle il a déterminé la position du Japon.

Il a déclaré qu'en adhérant au Pacte à trois, le Japon a voulu tenir les Etats-Unis en dehors de la guerre. Si ceux-ci croient devoir participer aux hostilités, le Japon se verra dans l'obligation d'entrer en guerre aux côtés de l'Allemagne et de l'Italie.

Le journaliste a demandé si le Japon pourrait envisager comme un « casus belli » le fait que des convois ou des navires américains se trouveraient en conflit avec l'aviation ou avec des sous-marins allemands.

M. Matsuoka a répondu de façon très décidée qu'à son avis il en serait ainsi.

Questionné au sujet de la conclusion d'une paix à bref délai, il a répondu que ce serait peut-être pour après-demain, ce qui signifie qu'en ce moment il y a peu d'espoir de pouvoir conclure une paix mondiale.

LES GAGNANTS de la 6me tranche de la loterie nationale

Le numéro 836.984 gagne cinq millions

Les deux numéros suivants gagnent chacun un million : 363.492 — 802.218

Les trois numéros suivants gagnent chacun 500.000 francs :

748.792 — 013.546 — 447.894

Les quinze numéros suivants gagnent chacun 100.000 francs :

034.292 — 736.386 — 579.575
378.218 — 952.489 — 067.464
408.657 — 802.297 — 483.883
663.023 — 359.895 — 307.032
915.385 — 885.601 — 575.534

Les billets se terminant par 42.600 — 00.872 — 72.942 — 57.296 **gagnent 50.000 francs**

Les billets se terminant par 1.995 gagnent 20.000 francs

Les billets se terminant par 6.864 — 0.882 — 3.091 — 5.015 **gagnent 10.000 francs**

Les billets se terminant par 867 — 896 — 977 — 458 **gagnent 1.000 francs**

Les billets se terminant par 37 gagnent 500 francs

Les billets se terminant par 0 gagnent 220 francs

Les billets se terminant par 2 gagnent 110 francs

Résultats communiqués par le CREDIT DU NORD, « les dixièmes qui gagnent ».

— Trois jeunes gens qui avaient assisté à un mariage et qui faisaient une promenade en barque, près de Rennes, ont été noyés, l'embarcation ayant chaviré.

ROUBAIX

SAMEDI 10 MAI :

Aujourd'hui : saint Antonin ; demain, sainte Jeanne d'Arc.

Soleil : lever à 6 h. 18 ; coucher à 21 h. 16.

Lune : pleine le 11.

Sapeurs-pompiers : n° d'appel : 303.33.

Cause d'épargne : ouverte de 9 h. à 11 heures.

Goutte de lait : distribution de 11 h. à 12 heures.

Pharmacien de service de nuit : M. Verdin, 48, rue de la Vigne.

PIGEONS

Les bandes gracieuses de pigeons qui composaient des tableaux charmants au Luxembourg, à l'Etoile, parvis Notre-Dame et en bien d'autres endroits de la capitale, deviennent, dit-on, de plus en plus clairsemées.

Peut-être, ces charmants oiseaux sont-ils victimes des temps et jintsent-ils, subrepticement ravis, dans la casserole de quelque « Titi » descendu de la zone.

Versons un pleur sur leur trépas.

A Troyes, on a découvert un clochard qui se livrait à la « pêche au pigeon » avec un cynisme déconcertant : il se promenait autour de la cathédrale en traînant une ligne appâtée avec un morceau de pain. Le sort des colombes qui mordaient à l'hameçon était bon...

A Roubaix, bien qu'il y ait plus de « coulonneux » que partout ailleurs, ces incidents ne peuvent pas se produire, car les «voyageurs» sont nettés avec soin par leurs propriétaires et sont trop fiers pour aller quêter leur grain sur les places publiques.

Mais, si d'aventure, un « pêcheur » comme celui de Troyes, s'installait sur la rambarde du campanile de l'hôtel de ville, il pourrait risquer de ramener une corneille au bout de sa ligne.

Car leur bande croassante semble se plaire sur les toits de notre mairie ; elle y a accroché quelques nids et, certains jours, le sommet du haut édifice s'auréole d'une couronne mouvante d'ailes noires.

Je préférerais le vol plus gai de blanches colombes.

Et vous ?

L'BOURLEUX.

Trente jeunes normaliennes de la promotion du Pas-de-Calais sont actuellement stagiaires à l'Ecole pratique et ménagère de jeunes filles

Nous avons annoncé que les cinquante-huit normaliennes de la promotion du Nord, pour l'année en cours venaient d'arriver à Fourcoing, où elles accompliront un stage pratique de deux mois, à l'Institut Sévigné.

De son côté, l'Ecole pratique et ménagère de jeunes filles, sise rue des Ecoles, s'est vu confier, par l'autorité académique, trente jeunes filles de l'ex-Ecole normale d'Arras, qui, depuis lundi, s'initient à divers travaux pratiques.

Ces travaux, qui compléteront fort heureusement leur formation technique, auront trait à la couture, à la broderie et au raccommodage, à la puériculture et à l'hygiène, ainsi qu'à l'enseignement ménager : cuisine, blanchissage et repassage.

Ils comprendront, en outre, des cours spéciaux de dessin, technologie et électricité, que l'établissement de la place Notre-Dame est particulièrement qualifié pour leur donner dans les meilleures conditions possibles.

Le train bavarois de secours à Roubaix

Le service des soupes populaires est informé par la préfecture que les autorités allemandes font connaître que le train bavarois de secours peut distribuer à la population, à partir de lundi 12 mai, des rations de soupe épaisse contenant : pommes de terre, haricots, pâtes, etc., à raison de 4 fr. pour 75 centilitres.

Les personnes désireuses de profiter de cette distribution sont invitées à se faire inscrire à la mairie, bureau des soupes populaires, ce vendredi 9, toute la journée, et demain samedi 10, jusqu'à 11 heures.

Les commandes de charbon

L'inscription des commandes de charbon se poursuivra comme suit :

SECTEUR n° 2, (Foyer d'éducation ouvrière, 178, rue Jules-Guesde) :

Le lundi 12 mai : de 8 h. à 12 h., rues du Collège, (3 à 33 et 2 à 68), Feillart, Pauvrée, J.-Bte-Glorieux, N.-D. des Victoires ; de 14 h. à 17 h. 30, rues Choiseul, de l'Ommelet (1 à 87 et 2 à 84).

Le mardi 13 mai : de 8 h. à 12 h., rues des Ballons, Lavoisier, Léon-Allard, Abattoir, Lacroix (1 à 101 et 4 à 92) ; de 14 h. à 17 h. 30, rue Fourcroy, Bd de Strasbourg (1 à 87 et 2 à 126), rues du Duc, Perrot, Condorcet.

Le mercredi 14 mai : de 8 à 12 h., rue Gaillée, quai de Brest, rues Ampère, Henri-Martin, Parmentier, place Audenaerde, rues Gay-Lussac, Galvani, Montaigne, Maréchal-Foch, Hôtel-de-Ville, du Château ; de 14 h. à 17 h. 30, rues de la Poste, de la Sagesse, Dupleix, Jeanne-d'Arc, de la Halle, Pierre-Motte, du Coq-Français (3 à 31), de l'Union, Tuileries.

Le jeudi 15 mai : de 8 h. à 12 h., rue des Filatures, place de la Liberté, Grand'Place, rues Louis-Catrice, de Lannoy (1 à 39 et 2 à 44) ; de 14 h. à 17 h. 30, Grande-Rue (1 à 279 et 2 à 200).

Le vendredi 16 mai : de 8 h. à 12 h., rues Bernard, Pierre-de-Roubaix (1 à 11 et 2 à 22), Magenta ; de 14 h. à 17 h. 30, rue Desbonnet, Bd Gambetta, place et rue Nadaud, quai de Lorient, rue Centrale.

Le samedi 17 mai : de 8 h. à 12 h., rue Edouard-Anseele (1 à 273) ; de 14 à 17 h. 30, rue Edouard-Anseele, 275 à 387).

Le lundi 19 mai : de 8 h. à 12 h., rue Edouard-Anseele (2 à 138) ; de 14 h. à 17 h. 30, rue Ed.-Anseele (140 à 284).

SECTEUR n° 5 (ancienne école communale, angle des rues du Bois et des Fabricants) :

Le lundi 12 mai : de 8 h. à 12 h., rue de Constantine, quai de Marseille, rues Espierre, Thécle, C. Hutin, rues de Bône, du Mont-à-Leux, d'Oran, La Lainière ; de 14 h. à 17 h. 30, rues de Cartigny, Mazagran, de Philippeville, des Pyramides, quai de Rouen.

Le mardi 13 mai : de 8 h. à 12 h., rues Delespaul, du Caire, de Fâskra ; de 14 h. à 17 h. 30, rues Edison, Curie, quai de Toulon, Grande-Rue (281 à 457 et 202 à 402).

Le mercredi 14 mai : de 8 h. à 12 h., rue d'Alger, place Chaptal, rues Papin, Mascara, Blidah ; de 14 à 17 h. 30, rues de la Conférence, du Congo, d'Avelghem, Les Soies, quai de Wattrelos, quai de Cherbourg.

L'ordre d'inscription ayant été modifié pour faciliter les livraisons, le public est instamment prié de s'y conformer.

Le prix du charbon est fixé à 41 fr. les 100 kilos et celui du coke, à 28 fr. 60 les 60 kilos.

Le paiement des chômeurs

Le paiement des chômeurs aura lieu le samedi 10 mai, rue de l'Ermitage, dans l'ordre suivant : 8 h. 30, n°s 1 à 6.865 ; 8 h. 55, 6.865 B à 12.527 ; 9 h. 20, 12.528 à 17.864 ; 9 h. 45, 17.865 à 22.933 ; 10 h. 10, 22.934 à 26.130 ; 10 h. 35, 26.130B à 28.745 ; 11 h., 28.746 à la fin.

Il est rappelé aux chômeurs qu'aucun paiement ne sera effectué après l'horaire fixé et que les bureaux sont fermés le samedi après-midi.

Une mère indigne laissait son bébé sans soins

Le sous-brigadier de police Storme, et l'agent Cans, ont signalé aux autorités un cas déplorable, celui d'une mère, Yvonne Florin, née Verslip, rue des Anges, cour Liagre, 7, qui laissait son bébé, la petite Lucette, âgée de dix mois, dans un état pitoyable.

M. le docteur Picquet fut commis pour examiner l'enfant. Il constata que le bébé était atteint d'impétigo et d'eczémas, et qu'il se trouvait, de plus, dans une profonde misère physiologique.

L'enfant fut confié à la maternité de l'hôpital et une information est ouverte contre Yvonne Verslip.

Après la saisie de 2.500 kilos de pommes de terre, rue de l'Espérance

Sous ce titre nous avons relaté qu'une saisie de 2.500 kilos de pommes de terre avait été opérée par la sûreté, dans un immeuble, sis, 75, rue de l'Espérance, et appartenant à M. Alfred Tonneau, négociant en laines.

Ces tubercules venaient, d'ailleurs, d'être déchargés par M. Van Hullebusch, marchand de pommes de terre, domicilié à Croix, 35, rue de Thionville.

A la suite de cet article, M. Alfred Tonneau nous prie de déclarer « que ces pommes de terre n'étaient destinées en rien à sa consommation personnelle ni à un trafic quelconque, mais qu'il s'agissait de plants. Il avait accepté de les entreposer dans son local, uniquement pour obliger le camionneur qu'il connaissait et qui n'avait pu joindre, ce jour-là, le destinataire de cette livraison : en l'occurrence, la société des « jardins ouvriers » de Roubaix. »

UNE MATINÉE DE GALA AU CASINO DE ROUBAIX au profit intégral de l'assistance aux prisonniers de guerre

Comme nous l'avons déjà dit, c'est le jeudi 22 mai, à 3 heures, jour de l'Ascension, qu'aura lieu un gala extraordinaire, placé sous la présidence d'honneur de M. F. Caries, préfet du Nord, et de Mme Caries. Etant donné son but et sa composition, ce spectacle de famille amènera la grande foule au Casino de Roubaix.

Parmi les artistes qui se produiront, citons l'amusante et spirituelle Line Dariel, le Jazz de 21 personnes, Bob Cockney et ses Boys, les clowns musicaux bien connus des Roubaisiens Dudule et Noé, la fantaisiste Rosette Jourdan, les duettistes Hilaire et Henri, ces deux petits bonshommes si amusants ; Mlle Deververde, chanteuse lyrique et Mlle Lise Fleury, la fantaisiste bien connue, et enfin, pour terminer le spectacle, le « Théâtre Familial de Roubaix-Tourcoing » sous la direction de M. Henri Bouche et de Mme Joseph Delcroix, qui présenteront une comédie-vaudeville en un acte : « La main leste ». Le piano sera tenu par Mlle Yvonne Fauvargue.

N'oubliez pas qu'en assistant nombreux à cette matinée, vous contribuerez à donner quelques gâteries à nos chers prisonniers.

La location sera ouverte à partir du samedi 10 mai, à 10 heures du matin et elle continuera le dimanche 11, le lundi 12 inclus, le samedi 17, le dimanche 18 et le lundi 19 à partir de 10 heures du matin.

Prix des places : Galeries, 5 fr. ; Premières, 10 fr. ; Réservées, 20 fr. et Loges, 30 fr.

Le jeune fugitif de la rue de la Longue-Chemise est rentré au bercail

Nous avons annoncé voici quelque temps, la disparition du jeune Robert Devliege, 11 ans, rue de la Longue-Chemise, qui avait quitté le domicile paternel, laissant les siens dans une terrible anxiété. La police avait fait des recherches, qui étaient restées vaines. Or, l'enfant est rentré enfin au bercail. Il est revenu jeudi soir fourbu... et repentant, « jurant mais un peu tard qu'on ne l'y prendrait plus ».

Il est défendu d'acheter des marchandises d'origine douteuse

Enquêtant sur un vol de charbon commis au préjudice du Consortium charbonnier, la Sûreté a mis en état d'arrestation, M. Camille Vanderbrigghe, 49 ans, brocanteur, 16, quai de Calais, qui avait acheté 53 sacs de charbon à raison de 15 fr. le sac, à un marinier inconnu.

On a de fortes raisons de croire que ce marinier est l'auteur de ce vol.

D'autre part, Mme Bernard, cafetière, 16, quai de Gand, qui avait acheté deux sacs de 50 kilos à ce même marinier, a fait l'objet d'un procès-verbal.

Quant à M. Vanderbrigghe, il sera conduit à Lille et déféré au parquet, sous l'inculpation de recel. On recherche activement le marinier inconnu.

UNE ARRESTATION SOUS L'INCULPATION FOUR VOL DE COMBUSTIBLE. — Nous avons relaté, l'autre jour, la plainte déposée par M. Carlos Honoré, fondeur, rue Achille-Serépel, pour une tentative de vol de coke et de bois. Les inspecteurs Hasquette et Alard, chargés de l'enquête, ont arrêté jeudi un ouvrier mouleur, Cyrille Gysels, 52 ans, domicilié rue Beaumarchais, impasse Frémaux, 3, qui en serait l'auteur.

Gysels nie énergiquement ce qu'on lui reproche. Il a été néanmoins mis en état d'arrestation et conduit à Lille.

UNE INDÉSIRABLE EST ARRÊTÉE. — Les inspecteurs Nisse et Vermeesch, du service de la sûreté, ont arrêté, jeudi, une femme, Marie Pichon, 46 ans, pionneuse, sans domicile fixe, qui, bien que se trouvant sous le coup d'un arrêté d'interdiction de séjour, était revenue à Roubaix.

AUTORISATION DE BATIR. — La Manufacture roubaisienne de bonneterie, 188, boulevard Gambetta, à Roubaix, est autorisée à faire construire des bureaux et magasins, conformément aux plans fournis, sur leur propriété sise boulevard Gambetta. L'alignement actuel est à conserver.

VACCINATION ANTIVARIOLIQUE. — Demain samedi 10 mai, de 10 à 11 h., séance de vaccinations gratuites, au service d'hygiène, rue de Cassel, 45, (square Wibaux).

UNION DES FAMILLES NOMBREUSES DE SAINT-JEAN-BAPTISTE. — Permanence samedi 10 mai, à la Maison des œuvres, 3, rue Lesueur, de 15 h. à 17 h., pour le paiement des cotisations et les inscriptions nouvelles. Se munir du livret de famille.

AMICALE DES 162e et 362e R. I. — Réunion le dimanche 11, à 10 h. 30, au siège, 138, rue de Lannoy.

AMICALE DES R.A.T. DE ROUBAIX. Réunion de commission le dimanche 11, à 11 h., au siège, 138, rue de Lannoy.

ORPHEON DES ANCIENS COMBATTANTS. — Dimanche 11 mai, à 10 h. 30, réunion du comité. A 11 h., assemblée générale ; organisation du concert au profit des prisonniers.

LES JARDINIERS DES GROUPES MUNICIPAUX HUTIN ET ORAN, pères de trois enfants et plus, sont instamment priés de passer à la mairie, service du ravitaillement, deuxième étage, porte 24, munis de leurs cartes de jardinier et du ravitaillement, ainsi que du livret de famille, le samedi 10 mai dans la matinée.

CROIX

A l'Union mutuelle croisienne

La réunion du mois de mai aura lieu demain samedi 10, à 19 h. 30, au siège, café Saint-Pierre, place de la Liberté. Ouverture du bureau à 19 h. 15, pour la perception des cotisations et le paiement des primes. A 19 h. 30, jeux de boules à la platine, doté de nombreux lots.

LA PERMANENCE DU SECOURS NATIONAL se tient tous les lundis et vendredis, de 14 à 16 h., à la mairie (rez-de-chaussée), salle du Secours national.

MUTILES DU TRAVAIL. — Permanence le dimanche 11 mai, de 10 à 12 h., chez le secrétaire, M. Deschodt-Ottevaere, 47, rue de Maubeuge.

PHARMACIEN DE GARDE. — Dimanche 11 mai : M. Samsoen, rue de Lille.

CAISSE D'ASSURANCES SOCIALES « LA FAMILLE ». — Le secrétariat local de la caisse d'assurances sociales « La Famille » est transféré de la rue de la Fonderie, 15, rue Corneille. Le bureau est ouvert les mercredis, de 7 h. à 8 h. du matin et les samedis après-midi, de 14 à 18 h.

WASQUEHAL

La fête nationale de Jeanne d'Arc

A l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc, la grand'messe sera célébrée dimanche prochain 11 mai, à 10 h. 30, en la paroisse Saint-Nicolas, aux intentions de la France, des prisonniers, de ceux qui, héroïquement, sont tombés au service de la Patrie.

Le sermon de circonstance sera prononcé à toutes les messes par M. l'abbé André Huyghe, professeur au collège de Marcq-en Barœul.

Les quêtes seront faites au profit de l'œuvre des prisonniers de la paroisse.

Tous les habitants sont cordialement invités à cette cérémonie patriotique, principalement les familles qui souffrent à l'heure actuelle de l'absence de l'un des leurs.

AU BUREAU DE RAVITAILLEMENT — Les tickets supplémentaires pour les futures mamans sont à la disposition des intéressées, à la salle des fêtes, rue Jean-Macé, sur présentation d'un certificat du médecin ou de la sage-femme. Se munir du numéro de la carte de ravitaillement.

— D'autre part, pour les enfants de moins de deux ans, qui obtiennent un supplément de 450 grammes de sucre par mois, se munir du livret de famille et de la petite carte de ravitaillement.

RENOUVELLEMENT DES CARTES DE CHEMIN DE FER DES MUTILES. — Les mutilés de guerre de 25% et plus, dont la carte donnant droit à réduction de tarif sur les lignes de chemin de fer est arrivée à expiration en 1940 ou antérieurement, sont avisés qu'ils doivent en demander le renouvellement à la mairie, 3me guichet, avant le 15 mai. Se munir du livret de pension, de la carte périmée et d'une photo de 3 centimètres sur 4.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 9 mai 1941. — N° 1.

LE NAUFRAGE DE SYLVANE

PAR CLAIRE DU VELUZIT

Siffiant, soufflant et ferraillant, le petit train disparut dans la brume.

Dépaysée, Sylvane restait sur le quai de la gare, son sac de voyage à la main, toute seule, ne voyant rien à dix pas devant elle, tant le brouillard était dense à cette heure très matinale.

Toute seule !

Personne n'était venu à sa rencontre. Comment cela se faisait-il ? Elle avait cependant écrit à sa tante pour annoncer son arrivée...

La lettre n'était-elle pas parvenue ?... A moins qu'il n'y eût un malentendu ; sa vieille parente pouvait ne pas l'avoir comprise ?... ou, encore, elle était malade ?...

Toutes